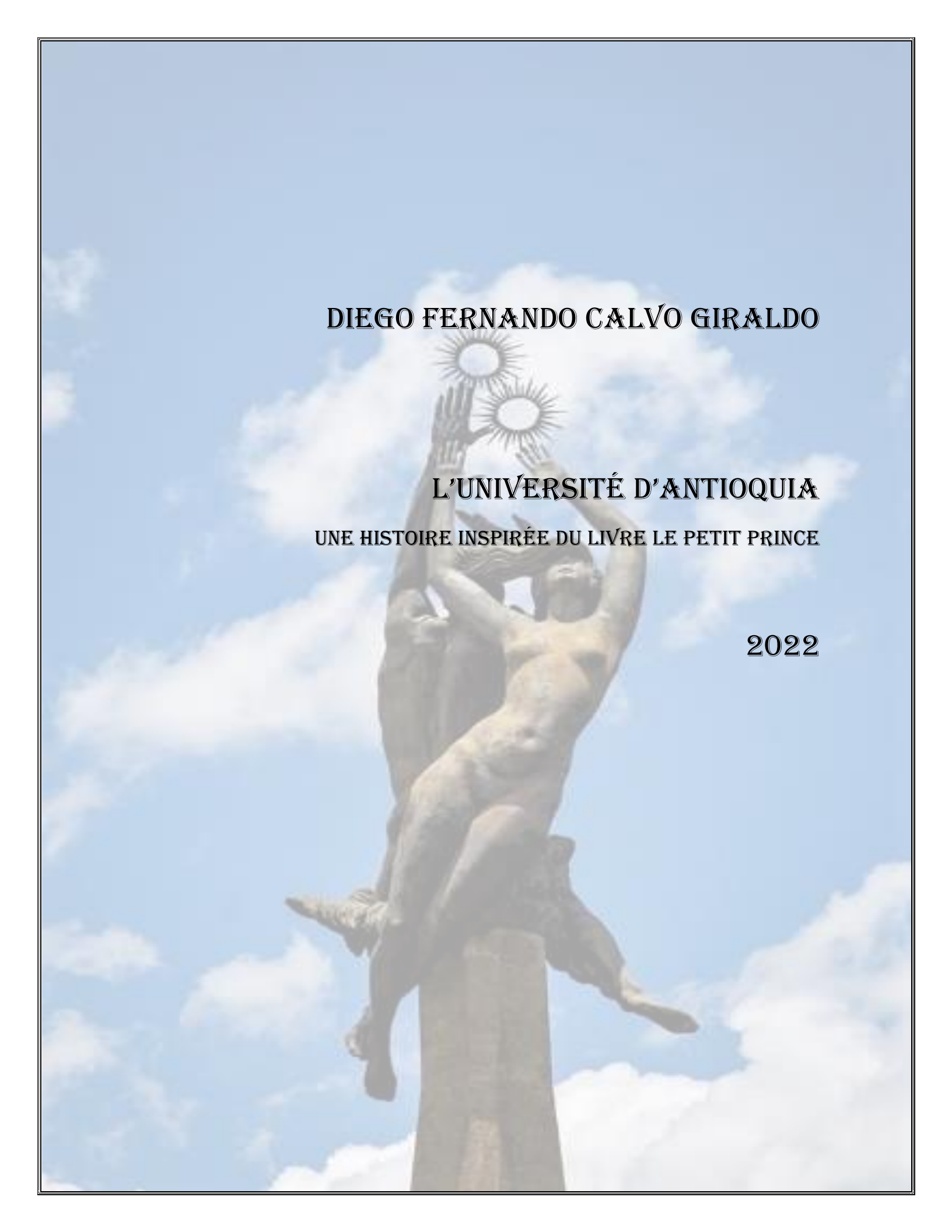




DIEGO FERNANDO CALVO GIRALDO

L'UNIVERSITÉ D'ANTIOQUIA

UNE HISTOIRE INSPIRÉE DU LIVRE LE PETIT PRINCE

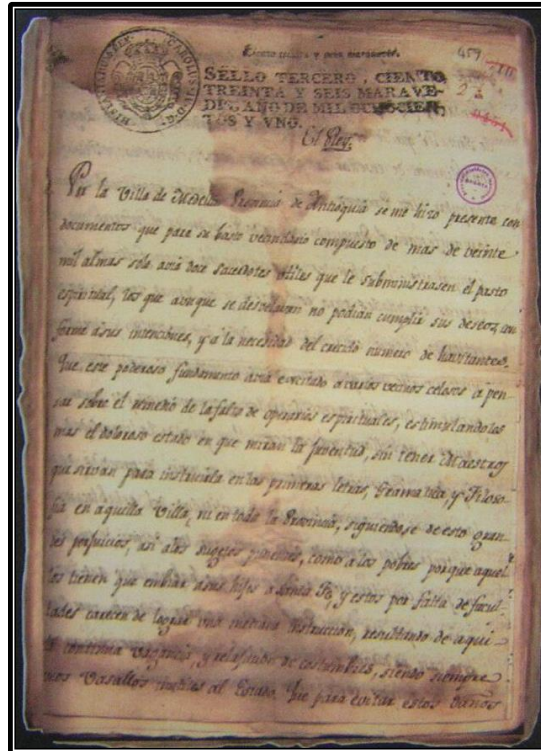
2022



PREMIER CHAPITRE

LA VILLE DE MEDELLÍN

Il y a plus de deux cents ans, il y avait *la Villa de la Candelaria de Medellin*, c'était l'année 1745 quand moi, l'Université de Antioquia, n'existait pas encore. Or, les habitants de la Ville de la Candelaria de Medellin ont eu la nécessité de me créer. C'est à ce moment que le maire de Medellin demanda au roi d'Espagne de créer un lieu où les habitants étudieraient. Il faut rappeler au lecteur qu'à cette époque, la Colombie n'était pas encore un pays indépendant, c'était une zone gouvernée par l'Espagne. C'est ainsi que le roi d'Espagne Charles IV approuva la création d'un collège pour Medellin. C'est comme ça que je suis née. L'image suivante est mon acte de naissance, mais les habitants de l'époque l'appellent "La cédula royale" :



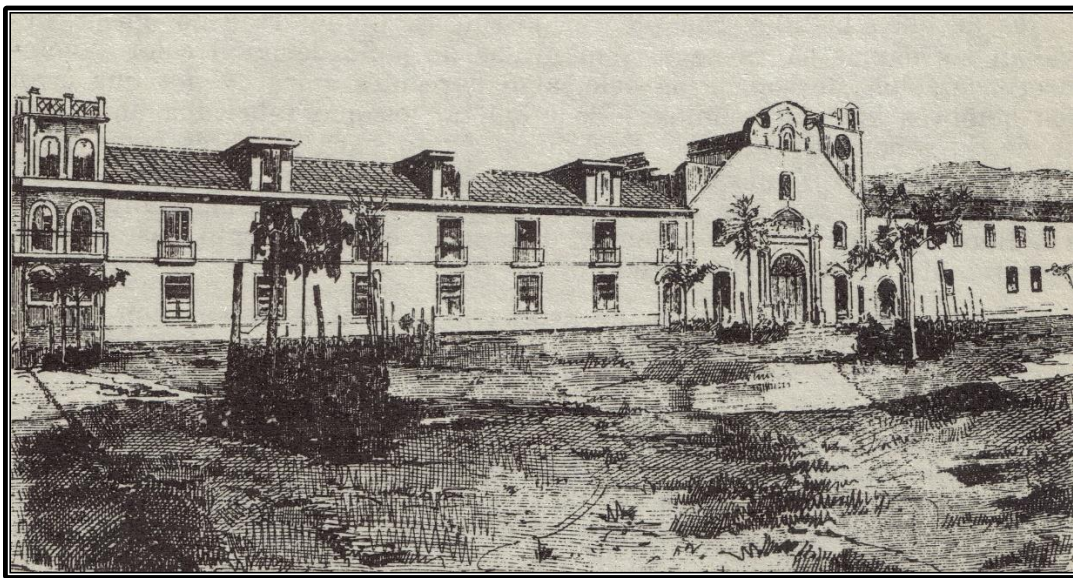
Avec ce document, arriva en 1801 un homme pieux et religieux, à la voix épaisse et aux vêtements un peu drôles. C'était la première fois que je voyais quelqu'un habillé comme ça, c'était évident qu'il était une personne importante, alors, il a dit :

L'homme religieux : Moi, Fray Rafael de la Serna et le groupe des moines franciscains qui viennent d'Espagne fonderons ici, dans le quartier San Lorenzo, le Collège et le Couvent de San Francisco pour l'éducation de la ville.

Avec son petit mais motivant discours, ce personnage, ce monsieur, est devenu le premier guide de ma vie. C'est lui qui m'a proposé d'exister. Rafael et les autres moines m'ont guidé pour mes premiers cours. J'ai appris à enseigner à lire et à écrire, j'ai appris à enseigner la vie religieuse et à suivre la voie de Dieu.



Ce n'est que deux ans plus tard, en 1803, que mon existence a commencé. Cette année-là, j'étais déjà une réalité pour la ville et les habitants marchaient dans les couloirs de mon immeuble à la recherche de connaissances.



Voici un dessin que les étudiants de l'école des mines ont fait de moi.

CHAPITRE II

UN PETIT HOMME VIOLENT

Quelques années après que Rafael m'ait élevée, un petit homme dodu est arrivé dans ma vie. Il avait le regard perdu, c'était problématique et il aimait créer des conflits et des discordes entre les gens. Il a habité le village pendant près de 100 ans, son air était violent et belliqueux, il a causé beaucoup de guerres, non seulement dans la ville, mais dans tout le pays. Ces guerres, résultant des actes du petit homme violent, après lui tout a changé en moi.

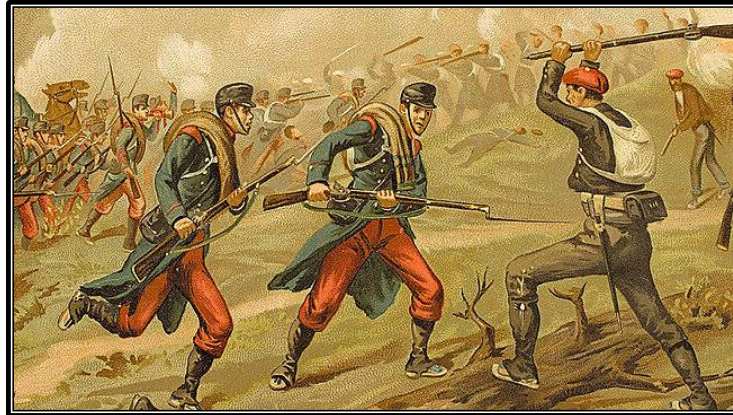
La première guerre que j'ai connue a été lorsque la Colombie a cherché son indépendance de l'Espagne. Beaucoup de gens sont morts et d'autres ont été contraints à l'exil. L'exil a été le cas de celui que je considère mon père, Fray Rafael de la Serna, a été expulsé d'Antioquia. Les gens pensaient qu'il était contre l'indépendance, c'est pourquoi il a été expulsé d'Antioquia.



Sans lui, tout a changé, maintenant ils m'enseignaient comment prépare le peuple à la guerre. Pendant quelques années, je suis devenue une école de cadets où l'on enseignait l'artillerie, la cartographie et d'autres sciences de la guerre. Alors, Francisco de Paula Santander est devenu mon guide. Des années plus tard, cet être cher est revenu, Rafael, cependant il a refusé d'être à nouveau mon guide il a décidé d'être un professeur.

Au cours de mon premier siècle de vie, j'ai vu beaucoup de sang couler, beaucoup de violence, beaucoup de tristesse, de pauvreté et de misère. Tout cela fait partie de ce que je suis maintenant. De retour à cette époque, le petit homme trapu m'a conduit à travers de multiples batailles comme : la bataille d'indépendance, la

reconquête espagnole, la guerre des suprêmes, la guerre civile, entre autres. Il y a eu des moments où j'ai été complètement seule, ils m'ont abandonnée et mes portes se sont fermés. J'ai cru que je n'allais plus jamais être vivante, ni avoir une petite proposition. Cependant, le peuple avait besoin de moi et pour cette raison je renaissais à nouveau.



CHAPITRE III

UNE BELLE FEMME INNOVANTE

Au moment où l'homme dodu a abandonné ma vie, tout a commencé à s'améliorer pour mieux. J'ai entendu beaucoup de gens dire :

Les gens : "Quand une personne part, quelqu'un de nouveau arrivera"

Ou des choses comme :

Les gens : "Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre"

Donc, depuis que cette période de guerre est terminée, je pense constamment qui m'attend. Qui viendra ? Maintenant qui sera mon guide ?

Pour l'instant, j'erre dans l'intention de continuer à exister, je n'ai trouvé aucun but réel, ni personne qui me guiderait pour en trouver un.

Mais personne ne m'aurait préparé à ce qui m'attendait. Une femme grande, corpulente et pleine de rêves apparut pour me guider, de sa main viendraient des personnages tels que Carlos Eugenio Restrepo, Tulio Ospina et Ignacio Vélez et plusieurs autres.

Ils m'ont enseigné des dizaines de savoirs, compétences et disciplines. J'ai appris à faire ma première émission de radio en 1933, j'ai également publié mon premier magazine en 1935 et j'ai organisé mes livres et les ai rassemblés dans une bibliothèque pour que tous mes étudiants puissent y accéder. J'ai également créé des salles de musée des sciences naturelles et d'anthropologie.

Bien que cette femme, que certains appelaient modernité, me guidait, j'ai également donné naissance à d'autres espaces d'apprentissage comme l'Université pontificale bolivarienne en 1930 ou l'Université de Medellin en 1950.

Au fil des ans, j'ai grandi à pas de géant, mes couloirs et mes salles de classe devenaient trop petites pour le nombre de personnes qui se promenaient.

C'est comme ça que je suis devenue, de ça :



à ça



Cependant, je me souviens encore d'où je viens et que mon lieu d'origine était ce premier bâtiment, Saint-Ignace, où certains de mes étudiants continuent d'aller tous les jours.

CHAPITRE IV

LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

Une nouvelle époque a commencé dans ce nouvel espace baptisé "Cité Universitaire". À ce moment, j'ai eu cette "poussée d'adolescence" et j'ai grandi pour mieux, beaucoup d'étudiants, beaucoup de professeurs sont venus et maintenant j'entends les gens dire :

Les gens : "L'Université d'Antioquia est l'un des espaces d'étude les plus importants du pays"

Ça me rend incroyablement heureuse et très connue. Maintenant, j'ai voyagé à travers de nombreuses parties d'Antioquia et j'ai créé de nouveaux lieux d'apprentissage dans ces endroits aussi.

La dame corpulente et sage n'est plus, cependant, a laissé beaucoup de jeunes et de professeurs qui deviendraient maintenant ce nouveau personnage, permanent et constant dans mon existence.



Références

Toutes les images ont été tirées de la page officielle de l'Université d'Antioquia :
www.udea.edu.co